



Homélie de Mgr Serge Poitras
Messe votive en l'honneur de sainte Kateri Tekakwitha
14 juillet 2021
Cathédrale de Timmins

Depuis quelques semaines, les Premières Nations, le Canada et l'Église catholique se retrouvent presque quotidiennement sur les médias. La découverte récente de nombreuses sépultures anonymes sur les sites des anciennes écoles résidentielles retient particulièrement l'attention et met en évidence les abus de toutes sortes qui se sont produits dans ces institutions et plus largement envers les membres des Premières Nations en général.

Devant cela, certains expriment leur volonté de laisser l'Église catholique; d'autres manifestent devant les édifices religieux; certains peuvent aller jusqu'à brûler des églises. L'intensité de ces réactions révèle la hauteur des attentes des gens : on admire Jésus et son message qui interpelle l'humanité à une vie meilleure et plus fraternelle, mais lorsque ses propres disciples y sont infidèles, tout son message peut être rejeté.

Dans cette ligne, je voudrais citer un passage extrêmement fort de saint Paul. Dans l'épître aux Romains (2, 21-24), il dit ceci :

Toi qui instruis les autres, tu ne t'instruis pas toi-même ! toi qui proclames qu'il ne faut pas voler, tu voles !

22 *toi qui dis de ne pas commettre l'adultère, tu le commets ! toi qui as horreur des idoles, tu pilles leurs temples !*

23 *toi qui mets ta fierté dans la Loi, tu déshonores Dieu en transgressant la Loi,*

24 *car, comme le dit l'Écriture, à cause de vous, le nom de Dieu est bafoué parmi les nations.*

Ainsi, parce que certains fidèles n'ont pas vécu conformément au message de l'Évangile, des gens s'éloignent de Dieu et de son Église.

Nous devons comme disciples de Jésus, trouver dans notre foi lumière et force pour traverser ces temps difficiles et leurs défis.

1- La prière est primordiale. C'est pour cela que j'ai demandé à chaque paroisse de prier et surtout de célébrer plus spécialement une messe votive en l'honneur de saint Kateri Tekakwitha :

- a. Sa fête liturgique officielle au Canada est le 17 avril. C'est souvent difficile de la célébrer, car cette date tombe régulièrement durant la semaine sainte ou l'octave pascale; de plus, les rassemblements ne sont guère faciles au printemps. Afin d'honorer cette sainte comme il se doit, je me rallie à la date retenue aux États-Unis, à savoir le 14 juillet.
- b. Sainte Kateri a vécu sur un territoire qui recouvre une partie du Canada et des États-Unis actuels.
- c. Elle est un exemple d'intégration et une source d'inspiration.

En effet, de par ses origines, elle unit deux héritages : un père mohawk, une mère algonquine. Langues, cultures...

Elle s'ouvre à la foi catholique, attirée par le message et le témoignage des missionnaires jésuites.

Elle conserve la préparation spirituelle qu'elle avait puisée dans sa culture : la conscience du mystère de Dieu, connu par la création, comme l'évoquait la première lecture; elle est fascinée par le mystère de l'Eucharistie, ce Dieu qui, selon les paroles de saint Jean, a voulu planter *sa tente parmi nous* (Jn 1, 14), ce Dieu qui demeure dans le tabernacle, qui au sens strict est la tente de la présence de Dieu.

Sur un arbre dans la forêt, elle fixait une croix, pour contempler jusqu'où est allé l'amour du Christ pour l'humanité. Cet arbre me fait penser à l'image de la vigne que Jésus utilise dans l'Évangile d'aujourd'hui (Jn 15, 1-8) : racines invisibles, tronc solide, branches qui s'étendent, feuilles, fruit. Notre union au Christ, notre lien avec nos frères et sœurs, sa vie qui circule dans nos cœurs.

- d. Son nom Tekakwitha signifie : '*celle qui avance en tâtonnant*'. Ce nom est une inspiration pour nous: nous ne voyons pas clairement le mystère de Dieu; nous ne répondons pas parfaitement à son amour; dans la foi « *nous avançons en tâtonnant* ». Sainte Kateri peut nous aider à avancer, à grandir dans notre foi, même si notre compréhension et notre amour ne sont pas parfaits; l'important est d'avancer, même en 'tâtonnant', vers le Christ et les uns vers les autres.

2- En plus de son exemple et de son intercession, dans les difficultés que traversent actuellement les Premières Nations et l'Église catholique, nous devons suivre le chemin tracé il y a quelques années par la *Commission Vérité et Réconciliation* : nous devons regarder la réalité telle qu'elle a été, reconnaître les abus que certains ont commis,

identifier les responsables, accompagner ceux qui souffrent, réparer ce que nous pouvons. C'est une mission fondamentale et urgente.

3- Dans cette recherche de la vérité, certains éléments historiques peuvent aussi être utiles pour comprendre ce qui s'est passé à travers le système des pensionnats :

a. Les pensionnats étaient une pratique répandue dans tout le Canada, et pas seulement chez les Autochtones ; par exemple, dans ma ville natale, j'ai fréquenté le Petit Séminaire de Chicoutimi qui accueillait quelques centaines de pensionnaires.

b. Ce genre d'écoles était principalement destiné à offrir une éducation aux jeunes qui vivaient loin des grands centres, dans de petits villages isolés; en effet, après les études primaires disponibles dans leurs villages, ces jeunes avaient deux possibilités : arrêter leurs études, ou se rendre dans les grandes villes où il y avait des écoles mieux organisées, avec des professeurs formés dans divers domaines; comme les distances rendaient impossibles les déplacements matin et soir, ces jeunes devaient résider dans ces écoles ; ainsi ils pouvaient étudier, se préparer à une profession en accord avec leurs talents.

c. Dans leur vie, il y avait quelques pratiques communes : on donnait à chacun un numéro, surtout pour la blanchisserie, afin que chacun puisse récupérer ses vêtements une fois lavés; les visites des parents n'étaient autorisées que le dimanche; comme dans beaucoup de familles à cette époque, le bain ou la douche n'était possible qu'une fois par semaine.

d. Alors que la fréquentation de ces écoles était volontaire pour les étudiants canadiens, les jeunes autochtones ont été arrachés à leurs familles et ont été obligés de fréquenter ces écoles. Dans cette pratique, il n'y avait aucun respect de leur propre volonté.

e. De plus, le but était leur intégration et même leur assimilation à la société occidentale. Ces écoles ne leur étaient adaptées en aucune façon. On peut facilement imaginer les problèmes causés par le rassemblement d'enfants, privés de leurs parents, venant d'endroits différents, parlant des langues différentes et ayant des cultures différentes ; vivant dans un milieu fermé, ils étaient exposés à la propagation de maladies ; ils devaient manger une nourriture inconnue et parfois insuffisante ; il y avait aussi des abus de toutes sortes. Des centaines d'enfants sont morts : il faut en rechercher les causes. C'est là une mission fondamentale : chercher la vérité.

4- Avec la recherche de la vérité sur le passé, avec l'identification des responsables des abus qui ont eu lieu, nous devons aussi regarder le présent et l'avenir, et travailler à la Réconciliation : nous devons avancer ensemble.

- a. A cet effet, il y a quelques années, des " cercles d'écoute " ont été mis en place ici et là, pour permettre aux gens d'exprimer les souffrances et aux autres de les écouter, mais tout a été retardé à cause de la pandémie ;
 - b. Il y a quelques mois, on avait également préparé une visite auprès du Saint-Père de la part de représentants des Premières Nations ; là encore, tout a été suspendu à cause de la pandémie. Une rencontre est maintenant prévue avec le Pape à Rome en décembre prochain : le Saint-Père veut écouter personnellement les souffrances des gens.
- 5- En tant que véritables disciples de Jésus, nous sommes invités à vivre cette double démarche de vérité et de réconciliation.
- a. Les fautes de religieux et de religieuses ont terni le visage de l'Église; nous devons soutenir les efforts pour voir ce qui s'est réellement passé, avec les informations historiques disponibles.
 - b. Nous devons aussi porter l'enseignement de Jésus sur les comportements indignes qui se sont produits. Dans l'Évangile de Saint Matthieu, Jésus dit : (Mt 13)

Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ.

25 Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla.

26 Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi.

27 Les serviteurs du maître vinrent lui dire : "Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?"

28 Il leur dit : "C'est un ennemi qui a fait cela." Les serviteurs lui disent : "Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?"

29 Il répond : "Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps.

30 Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier." »

Dans son explication de la parabole, Jésus précise :

De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde.

41 Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ;

- c. Ainsi, le mal est présent dans le monde et dans l'Église, qui est le Royaume de Dieu commençant sur terre :
L'Église n'est pas un rassemblement de purs, de cathares !

Elle comprend des saints et des pécheurs.

Le mal est d'ailleurs présent dans chacun de nos cœurs : nous avons tous besoin de conversion.

- d. Le disciple de Jésus ne s'étonne pas que le mal soit présent : il sait qu'il y en aura jusqu'à la fin du monde.

Cependant il ne s'y résigne pas : avec Jésus, il essaie de le faire reculer dans sa propre vie, dans son propre milieu.

- e. Un autre passage me semble très éclairant, encore chez saint Matthieu : Mt 18, 6-7: le scandale

Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'il soit englouti en pleine mer.

07 *Malheureux le monde à cause des scandales ! Il est inévitable qu'arrivent les scandales ; cependant, malheureux celui par qui le scandale arrive !*

Quel message et quelle responsabilité ! Par notre comportement, nous pouvons conduire les autres au mal, nous pouvons les éloigner de Dieu !

Nous sommes ainsi invités à mesurer les conséquences de nos actions !

Nous sommes invités à ne pas *devenir une occasion de chute pour les autres.*

Certains, dans le passé, semblent avoir oublié cette terrible responsabilité !

7- Travaillons ensemble pour la vérité et la réconciliation : il faut ainsi

Reconnaître les torts causés.

Identifier les coupables.

Accompagner ceux qui souffrent des effets

Cercles d'écoute.

Réparer ce qui est en notre pouvoir.

Nous réconcilier pour le présent et l'avenir :

écoute mutuelle,

bienveillance authentique, regard fraternel

engagement.

8- Jésus est la vigne :

Il nous faut rester unis à lui : la sève de la vie éternelle nous est offerte.

La vie du Christ nous parvient dans son Église : conserver notre lien

Certaines branches se dessèchent : il faut les couper.
Nous laisser transformer : que ferait Jésus à ma place ?
Avancer en tâtonnant;
 Exemple de sainte Kateri
 Intercession de sainte Kateri
 Son amour pour l'Eucharistie : nourriture.

Kikawi minakimik Kishi Manitou ! (The Holy Spirit will look after you)